



CLASSIQUES
GARNIER

Édition scientifique, « *Vocabula Magica* », *Arcana Mundi. Magie et occulte dans les mondes grec et romain*, p. 665-694

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4151-6.p.0665](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4151-6.p.0665)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2012. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

VOCABULA MAGICA

Il s'avère utile, je crois, de dresser une liste des termes fondamentaux, synonymes et mots assimilés que l'on trouve dans les sources (grecques et latines) pour qualifier la magie, ses divers aspects et particularités, enfin ceux qui la pratiquent. J'ai tenté de rendre cette liste aussi complète que possible, sans toutefois prétendre livrer un lexique exhaustif. J'espère ainsi fournir un point de départ à partir duquel les lacunes pourront être éventuellement comblées par d'autres, une fois posées les fondations. Un modeste glossaire tel que celui-ci demeure en un sens la meilleure introduction au monde complexe de la magie antique et, à ma connaissance, rien de comparable n'a été tenté sous cette forme auparavant. La richesse du langage en termes relatifs à cette activité humaine bien particulière est cependant impressionnante et montre la part considérable qu'occupait le surnaturel dans la vie de tous les jours. Beaucoup de termes recouvrent plusieurs sens « non-techniques », mais je me contenterai, par principe, de donner uniquement la signification qu'ils revêtent lorsqu'ils sont appliqués à la magie, à la divination et ainsi de suite.

Le langage (oral et écrit) est un matériau évanescent qui conserve la trace des faits, des expériences acquises et des émotions sur le long temps. Il convient de l'étudier attentivement, en parallèle des outils plus tangibles que sont notamment les tablettes de malédiction et les substances prescrites dans les recettes magiques (elles aussi transmises par le langage).

Par souci de concision, j'ai probablement ici et là simplifié à l'excès certaines difficultés ancrées au cœur même de la religion et de la magie. Ce risque ne pouvait guère être écarté dans un glossaire, ou dictionnaire abrégé, de ce type. Souvent nous ne pouvons que deviner la signification d'un mot, soit parce qu'il n'est que pauvrement attesté, soit parce que le contexte n'est pas nettement compris. Nous œuvrons dans un

domaine où les protagonistes restent fréquemment, à dessein, vagues sur ce qu'ils ont fait ou voulu dire. Certains mots enfermant un sens *a priori* parfaitement courant et anodin, ouvraient, pour qui « savait », sur maintes autres notions. Je n'ai pas, autre insuffisance, cité les passages qui attestent de ces mots ; cela aurait à soi seul requis un livre.

La translittération du grec omet les accents, ainsi que les distinctions entre voyelles longues et brèves. Cette convention semble néanmoins acceptable aujourd'hui, dès lors que le lecteur qui souhaite aller chercher de plus amples informations dans le Liddell-Scott-Jones conserve à l'esprit la possibilité de l'*epsilon* et de l'*êta*, de l'*omicron* et de l'*oméga*.

GREC

abrakadabra : Mot magique, probablement issu de l'hébreu *ba-bracab-dabrah* « prononce la bénédiction », ou déformation d'*abrasax* en passant par *abrasabras* (le *sigma* étant lu comme le *c* latin).

abrasax ou *abraxas* : Mots magiques, non entièrement compris, faisant probablement référence à un démon ou à une divinité inférieure.

adynaton : « impossible, miracle, paradoxe ». Voir *anomalía*, *paradoxon*, *thauma*.

aeromanteia : « divination dérivant de phénomènes appartenant à la basse atmosphère ».

agamos : « célibataire ». Plus spécifiquement, celui qui est mort avant de se marier ; l'un des « morts sans repos » utiles en magie ; voir *aoros*.

agathodaimon : « bon démon, esprit protecteur ». Comparable à l'ange gardien ; voir *daimon*.

ago : « mener, apporter [par magie] » ; d'où *agoge* « charme conçu pour mener une personne au *magus* ou à son client, charme permettant d'attirer quelqu'un, rituel de conjuration » (fréquent en magie érotique). Apparenté : *agogimon* « charme érotique » ; voir *epagoge*, *helko*, *katago*, *theagogia*.

agrypnetikon : « charme destiné à provoquer l'insomnie ». Voir *oneiropompos*.

agyrtes : « prêtre-mendiant, sorcier-mendiant ». Également *agyrtēr*. Parfois associé à *mantis* « voyant, devin ». Le verbe *agyrtazo* « mendier » est apparenté à *ageiro* « rassembler » (d'où *ageiron* « celui qui commence une collection, sorcier mendiant », plus spécifiquement *en tois kyklois ageiron* « celui qui collecte de l'argent au sein d'un cercle de spectateurs »), surtout dans un sens négatif : « rassembler par tromperie ». Les *metrargytai* étaient les « prêtres-mendiants » de la Grande

- Mère, c'est-à-dire la déesse Cybèle. La forme féminine d'*agyrter* est *agyrtria* « sorcière mendicante ». *Agyrtikos* est employé comme adjectif, comme par exemple le neutre *agyrtikon* « mode de vie d'un sorcier mendiant, prestidigitation, tour de magie ». Voir *goes*.
- Aigyptios* : « Égyptien », également « magicien ». Lat. *Aegyptius* (voir *Babylonius*, *Chaldaeus*). Voir *Medos*, *Thessala*. Forme verbale *aigyptiazō* « pratiquer la magie ».
- Aion* : « Éternité ». Puissance invoquée en magie.
- alastor* : « esprit vengeur, mauvais démon ». Parfois la malédiction personnifiée d'une famille ou d'une dynastie ; probablement d'*alasthai* « errer ». Voir *Erinyes* ; lat. *Furia*.
- alazon* : « fanfaron, charlatan, imposteur vagabond ». Voir *apateon*, *bomolochos*.
- alektryomanteia* : « divination fondée sur le comportement d'un coq ».
- aleuromanteia* : « divination par l'observation de la farine de blé ». Voir *alphitomanteia*.
- alexeterion* (*pharmakon*) : « remède, drogue utile, ou charme ». Voir *alexipharmakon* ; lat. (*carmen*) *auxiliare*, *remedium*.
- alexikakos* : « démon qui écarte les maux ». Voir *apostrepsikakos*, *apotropaïos*.
- alexipharmakon* : « médicament, ou charme protecteur ». Voir *alexeterion*, *pharmakon*.
- alimon* : « faim de bannissement ». Une sorte de nourriture magique (une recette dresse la liste de douze ingrédients incluant graines de pavot, scille, asphodèle, mauve et miel).
- alphitomanteia* : « divination par l'observation du gruau d'avoine ». Voir *aleuromanteia*.
- anakaleo* : « invoquer [d'entre les morts] ». Voir *psychagogeō* ; lat. *evoco*, *invoco*.
- analyo* : « annuler l'effet d'un charme par lequel on est lié [*katadeseis*] ». Voir *apolyo*.
- ananke* : « nécessité, compulsion, contrainte, fatalité ». Voir *heimarmene*, *katananke*.
- anapompe* : « déterrer [des trésors] ».
- anathema* : Sens différents et contradictoires : « offrande votive », « dédié à une divinité », c'est-à-dire « consacré », ou encore « maudit ». D'*anatithemi* : « dédier à une divinité ». Voir *katathema* ; lat. *sacer*. *Anathematizō* « lier quelqu'un par une malédiction ».
- angelos* : « messenger », plus spécifiquement « esprit intermédiaire entre les dieux et les hommes ». Voir *daimon*, *pneuma*.
- anodos* : « monter, émerger [du monde d'en bas] ». À propos de l'apparition d'une divinité chthonienne ou d'une ombre. Voir *katabasis*.
- anomalía* : « irrégularité, anomalie, miracle ». Voir *adynaton*, *apithana*, *paradoxon*.
- aoros* : « celui qui est mort avant son heure, celui qui est mort prématurément [qui donc est sans repos] ». Esprit utile en magie. Voir *agamos*, *bi(ai)othanatos*.
- apateon* : « trompeur, coquin », également « faux prophète, praticien véreux ». Associé à *goes* ou *planos*. Voir *alazon*, *goes*.
- apeile* : « menace ». Adressée à un dieu ou à un démon, par opposition à *epiklesis* ou *euche* « prière ».
- apelastikos* : « détenir le pouvoir de chasser ». Par exemple en parlant d'une herbe magique, d'une substance, d'un rituel.
- aphanizō* : « faire disparaître ».
- apithana* : « choses improbables,

événements incroyables, miracles ».
 Voir *adynaton*, *anomalía*, *paradoxon*.
apokalypsis : « révélation ». Par exemple au moyen de visions. Voir *borama* ; lat. *visio*.
apokrypha (ta) : « doctrines cachées, sagesse secrète ». Voir lat. *arcana*, *occulta*.
apolysis : « libération, délivrance [d'un charme] ». Voir *analyo* ; lat. *ligo*, *solvo*.
apomaktes : « celui qui frotte, essuie, nettoie ». D'*apomasso* « frotter, essuyer, nettoyer », particulièrement au cours des rituels magiques. Fém. *apomaktria*. Voir *kathairo*, *perimaktria*.
apomanteia : « divination négative ». Opposée à *katamanteia*.
apomeilixis : « apaisement [par magie], rituel apaisant ». Voir lat. *delenio*, *-imentum*.
apophthengomai : « rendre un oracle ». Voir *chrao*.
apophysao : « souffler au loin ». Par exemple un démon ayant rendu un patient malade en lui soufflant dessus.
apopompe : « éloigner [au moyen de mots ou de rituels] », ou bien « type de malédiction par lequel un mal causé par des démons [maladie, etc.] est transmis à quelqu'un d'autre ou envoyé dans une étendue sauvage, dans la mer, etc. ». Le bouc-émissaire est le *pharmakos*. Voir *apotrope*, *epipompe*.
aporrheta : « indicible, que l'on ne peut mentionner, choses interdites ». Voir *arrheta* ; lat. *nefas*.
apostrepsikakos : « conçu pour éloigner le mauvais œil », c'est-à-dire un charme, un talisman, etc. Voir *alexikakos*, *apotropaion*, etc.
apotelesmatika : « influences [des étoiles], astrologie ».
apotrope : « éloignement [du mal], rite

magique ou religieux protecteur ».
 Apparenté aux mots : *apotropaion* « éloignement du mal », *apotropiasma* « rituel [sacrifice] destiné à éloigner le mal ». Voir également *apopompe*.
arai : « malédictions ». Forme verbale *araomai* « maudire ». Voir lat. *devotio*, *dirae*.
arche : « puissance supérieure, agent surnaturel, autorité ». D'un pouvoir angélique ou démoniaque, dans le cadre d'une hiérarchie. Voir *exousia*.
archimagos : « *magus* en chef ». Voir *archiereus* « archiprêtre », *archiatros* « médecin traitant [d'un gouvernant] », plus tard « médecin estimé ».
arete : « qualité supérieure, pouvoir, merveille ». Voir *charis*, *dynamis* ; lat. *potestas*, *virtus*.
arrheta : « choses dont on ne doit pas parler [interdites] ». Voir *aporrheta* ; lat. *nefas*. *Arrhetopoieo* « pratiquer l'indescriptible » ; voir *rhadiourgeo*.
asebeia : « impiété », également « sorcellerie », comme dans *graphe asebeias* « accusation [officielle] de sorcellerie ». Voir lat. *impietas*.
Assyrios : « Assyrien ». Type de *magos* oriental. Voir *Aigyptios*, *Medos* ; lat. *Chaldaeus*, etc.
astragalomanteia : « type de divination utilisant les os du tarse des bœufs et des moutons ».
astroboleo : « faire qu'un astre frappe » (par magie).
astrologos : « astrologue », ou « astronome » (les limites ne sont pas claires). Syn. *astrologia*, *apotelesmatika*, *genethliologia* pour le premier ; *astronomos*, *mathematikos* pour le second.
ataphos : « privé de tombe ». L'un des « morts sans repos » utiles en magie. Voir *agamos*, *aoros*, *bi(ai)othanatos*.

autopsia : « observation directe, vision surnaturelle ». Voir *borama*.

Bakchos : « adorateur de Dionysos », également « membre ou chef d'un culte suspect ». Associé à *mystes*, *nyktipolos*.

bambakeutria : « sorcière ». Considéré comme un équivalent cilicien de *pharmakeutria* (voir *bambakeia* pour *pharmakeia*).

baskania : « jalousie, envie, mauvais œil ». *Baskanon ophthalmos* ; lat. *malignus oculus*. *Baskaino* (ou *katabaskaino*) « blesser [quelqu'un] par l'intermédiaire du mauvais œil ». Voir lat. *fascinatio*, *fascinum*.

bibliomanteia : « utiliser un livre pour prédire l'avenir ».

bi(ai)othanatos : « celui qui est mort violemment [meurtre, suicide, guerre, accident] ». Esprit utile en magie. Voir *agamos*, *aoros*, *ataphos*.

bomolochos : « celui qui se tient autour des autels [pour y voler de la viande], bouffon, charlatan ». Voir *alazon*.

bothros : « fosse, tranchée ». Creusée à des fins magiques pour établir le contact avec les puissances infernales. Voir lat. *fossa*, *scrobis*.

brantomanteia : « prophétie obtenue par l'interprétation du tonnerre ».

charakter : « symbole magique ». Voir *symbolon*.

charis : « grâce, don spirituel, objet chargé d'un pouvoir spirituel ». Voir *arete*, *dynamis*. Apparenté à *charitesia* (*ta*) « magie accomplie pour obtenir une faveur ».

cheiromanteia : « prédictions fondées sur l'aspect, les lignes, etc. de la main ». Apparenté à *cheiroskops* « le praticien de la *cheiromanteia* ».

chrao : « rendre un oracle ». Voir *apophthengomai*. Apparenté à *chrematismos* « oracle » (voir lat. *oraculum*), *chresterion* « le sanctuaire dans lequel il est rendu », *chresmologos* « devin » (voir *mantis*, lat. *sortiarius*). À l'origine, le devin choisissait et interprétait des sorts (une forme précoce de cartomancie), mais il y eut plus tard des livres de prédictions toutes faites (*Astrampsychos*), parmi lesquelles on pouvait élire des oracles appropriés. Voir *kleromanteia*.

chrima, *chrisma* : « huile, onguent, onction ».

daimon : « divinité mineure [ou intermédiaire], démon, esprit [bon ou mauvais], esprit d'une personne décédée ». Parfois les dieux supérieurs sont également appelés *daimones*. Le *daimonion* de Socrate est sa divinité personnelle. Apparenté à *daimonao* ou *daimonizomai* « être possédé » ; *daimon paredros* « démon assistant ». Voir *angelos*, *pneuma* ; lat. *genius*.

daktylomanteia : « divination au moyen d'une bague magique passée à un doigt ».

daphnemanteia : « divination par le laurier ». Le bois et les feuilles du *Laurus nobilis* étaient jetés au feu ; un craquement ou un son ronflant était de bon augure.

deisidaimoneia : « peur [exagérée] des puissances supérieures ». Difficile à distinguer de *theosebeia* « respect [normal] pour les dieux ». Voir lat. *superstitio*.

deo : « lier magiquement ». Voir *katadeo*, etc. *desmeuo* : « lier par des charmes ». Voir *deo*, *katadesmeuo* ; lat. *ligo*.

diakopos : « magie qui vise à désunir, à séparer ». Opposé à *agoge*, *agogimon*.

dokimon : « charme éprouvé ».

dromenon : « ce qui doit être fait, action, rituel, gestes, etc. ». Opposé à *legomenon* « ce qui doit être dit » (mots dits, charmes chantés) au cours d'opérations magiques (et religieuses).
dynamis : « pouvoir, plus particulièrement pouvoir magique ». Le terme est presque synonyme de *mageia* (*dynamike techne* = *efficax scientia*). Il correspond approximativement à la désignation anthropologique *mana*. Le *magus* en est détenteur, mais il est aussi omniprésent dans les plantes, les pierres, les objets fabriqués par l'homme, les rituels. Simon Mage était appelé par ses adeptes « la puissance de Dieu qui est grande ». Forme plurielle : *dynameis* « pouvoirs magiques ». Forme verbale : *dynamoo* « conférer des pouvoirs magiques [à quelque chose] ». *Dynamikos logos* « un charme puissant ». Voir *charis*, *arete* ; lat. *potestas*, *virtus*.

eidolon : « image spectrale, ombre ». Voir *phasma* ; lat. *anima*, *umbra*. La partie d'elle-même que la personne décédée laisse derrière elle, ses autres composantes étant le *soma* « le corps » (ce qui se décompose dans la tombe) et la *psyche* « l'âme ».

ekkaleo : « invoquer, appeler ». Substantif : *ekklesis*. Voir lat. *evoco*.

ekphonesis : « mode de prononciation, manière de réciter ».

ekstasis : « déplacement, sortie [de son état normal], transe ». Apparenté à *tbeia mania* « folie divine ». Voir *enthousiasmos* ; lat. *alienatio*, *externor*.

empeiria : « expérience, connaissance magique ». Voir *oida* ; lat. *ars*, *experimentum*, *plusscius*, *scientia*.

empousa : « spectre féminin, démon

séduisant apparaissant sous différentes formes ». Voir *lamia*.

enchytristria : « femme qui rassemble des os [provenant d'un bûcher funéraire] dans une urne ». Peut-être « sorcière ».

energeia (magike) : « pouvoir [magique] ». Voir *arete*, *dynamis*.

engastrimantis, *engastrimythos* ou *engastrites* : « celui qui parle [devine] à travers son ventre, ventriloque [prophétique] ». Voir *python*, *sternomantis*.

engrapho : « inscrire, livrer à une autorité supérieure ». Terme juridique employé en religion comme en magie. Voir *katagrapho*.

enkilikistria : « femme qui purifie alentour ». Synonyme de *periagnistria*, mais avec une allusion à la nature fourbe des Ciliciens.

enkoimesis : « fait de dormir [dans un temple], incubation ». Voir lat. *incubatio*.

enodioi symboloi : « présage [bon ou mauvais] aperçu dans la rue ». Voir lat. *omen*.

enorkoo : « adjurer » (un démon). Également *enorkizo* ; voir *exorkismos*.

enthousiasmos : « extase, inspiration, possession divine ». Voir *extasis*.

epagoge : « incantation, charme ». Plus spécifiquement : « rituel permettant d'invoquer un spectre à dessein de nuire à quelqu'un ». Apparenté à *epago* « apporter, ou envoyer [quelque chose] à [quelqu'un] », *epakton* « quelque chose [un esprit] invoqué contre quelqu'un ». Voir *ago*, *agoge*.

epelysia : « quelque chose qui arrive [à quelqu'un], un charme inattendu, un acte de sorcellerie ».

epeuchomai : « maudire, lancer des imprécations contre quelqu'un ». Voir *kateuchomai*.

ephesia grammata : « formules ou livres magiques ».

epichriston : « onction [empoisonnée],
onguent [qui guérit] ». Voir
katachriston.

epiklesis : « invocation, invitation, prière ».
Par opposition avec *apeile* « menace ».
Forme verbale : *epikaleo* « invoquer ».
Voir lat. *advocatio, invocatio*.

epikrateia : « pouvoir, supériorité ». Voir
arete, dynamis, exousia.

epiphaneia : « apparition ou venue d'une
divinité ou d'un démon », parfois
accompagnée de lumière (*phos*) et
d'une douce odeur (*euodia*). Voir
Parousia ; lat. *adventus, praesentia*.

epipompe : « enchantement ». D'*epipempo*
« envoyer contre ». Peut-être un cas
particulier d'*apopompe*, ou bien une
malédiction dirigeant un démon sur
sa victime. Voir *apopompe*.

episteme : « connaissance, savoir ». Il
a parfois le sens de connaissance
magique, comme dans *hieratike*
episteme « connaissance sacrée » (c'est-
à-dire magie, théurgie). Voir *empeiria*,
oida, techne ; lat. *ars, disciplina, scientia*.

epiteleo : « accomplir, perfectionner,
pratiquer la magie ». Voir *telete*.

epithyma, epithymia (to) : « fumigation,
offrande d'encens » (durant les rituels
magiques ou religieux). Parfois une
combinaison d'ingrédients relevés
(vraisemblablement aux vertus
psychoactives) et aromatiques, par
exemple des plumes d'oiseaux et du
bois de cyprès. Encens et myrrhe, etc.,
sont aromatiques et probablement
psychoactifs.

epode : « incantation, charme rythmé
chanté en faveur ou en défaveur de
quelqu'un ». Les charmes étaient
probablement chantés ou récités
d'une certaine manière (monotone,
répétitive) afin d'accroître leur
pouvoir par un facteur hypnotique.

Ils pouvaient avoir des effets relaxants
et curatifs, mais aussi destructeurs.
Le récitatif faisait partie d'un rituel
incluant également des drogues
(*pharmaka*), des fumigations, certains
gestes et mouvements (*schemata*). Celui
qui chante les charmes, l'enchanteur,
est appelé *epodos* (*epaoidos*). Voir lat.
cantus, carmen, praecantrix.

eponymia : « nom important ou
épithète ». Utilisé dans les prières
et les invocations. Voir *onoma* ; lat.
invocatio. Connaître le nom correct ou
l'épithète appropriée d'une divinité
était important. D'où les longues
listes cumulatives.

Erinyes : « démons femelles infernaux,
esprits vengeurs, malédictions
personnifiées ». Voir *alastor* ; lat.
Furia.

erotikon (pharmakon) : « charme érotique ».
Voir *philtron* ; lat. *amatorium*.

esoterikos : « affranchi, membre du groupe,
initié ». Opposé à *exoterikos*.

euche : « prière ». Voir *exaistes* ; lat. *preces*.
eurykles : « ventriloque ». D'après un
certain E., maître en cet art. Voir
engastrimantis.

exado, exepaeido : « extirper par le
chant » (par exemple des démons de
la maladie). Voir *exorkizo* ; lat. *evoco*,
excanto.

exagistos : « maudit, abominable ». Voir
anathema ; lat. *sacer*.

exaistes : « pétition, prière ». Voir *euche*.

exegetes : « interprète [des rêves, des
présages, des oracles, etc.] ». Voir lat.
coniector, interpretes.

exorkismos : « interrogation, admonition
sous serment », usuellement
« délogement [des démons] ». Voir
enorkoo.

exoterikos : « étranger », c'est-à-dire ne
faisant pas partie du cercle des initiés.
Voir *esoterikos*.

exousia : « pouvoir, autorité ». Également personnifié, au sujet d'entités divines. Voir *arche*, *arete*, *dynamis* ; lat. *potestas*.

gastromanteia : « divination par le ventre ». De *gastra*, vase en forme de ventre ; il était rempli d'eau et éclairé par des lampes placées alentour. Voir *hydromanteia*.

genethliologia : « astrologie ». De *genethlion* (*emar*) « anniversaire, horoscope ». Voir *astrologia*, *apotelesmatika*.

geomanteia : « divination par la terre » (figures tracées dans le sable).

glossa : « langue, discours, langage ». Comme dans *en glossais lalein* « parler en langues », c'est-à-dire produire un discours heurté, inarticulé, au moment de la transe. D'où *glossolalia*.
gnostes : « celui qui sait, qui connaît [la magie, le futur, etc.] ». Voir *oida* ; lat. *plusscius*.

goes : « magicien, sorcier, prestidigitateur, charlatan ». Associé à *agyrtes*, *alazon* et autres termes négatifs. Le mot peut désigner le « magicien » (une catégorie inférieure de *magus*) ou bien tout charlatan, tromperie, imposteur. Le féminin *goeteutria* (par analogie avec *pharmakeutria*) est rare. Le *goetes* (de *goao* « gémir ») aurait été à l'origine un chaman grec dont la spécialité consistait en une lamentation rituelle pour les morts (cris provoqués par l'extase) qui pourrait également faire référence à des cris poussés dans un état normal de conscience, au cours d'un rituel magique. Apparenté à *goeteia* « prestidigitation, sorcellerie, tromperie », *goeteuo* « ensorceler, charmer » (mais aussi « jouer au magicien »), *goeteuma* « sortilège, charme », *goetikos* « habile en sorcellerie, en prestidigitation ».

graus ou *graia* : « vieille femme », peut-être « sorcière ». Comme dans *graus trioditis* (tardif) « vieille femme fréquentant les carrefours » (bordés de tombes, où Hécate pouvait être invoquée). Voir *tymbas* ; lat. *annus*, *anacula*.

hagnizo : « nettoyer, purifier, consacrer » (principalement dans des contextes religieux). Voir *periagnistria*.

hedonikon : « sortilège, ou drogue, conçu en vue d'accroître le désir sexuel ». Voir *erotikon*, *phyltron*.

heimarmene : « fatalité, destinée ». Voir *ananke*.

helko : « entraîner » (c'est-à-dire forcer par magie quelqu'un à venir). Voir *ago*, *agoge*, *epago*, *holke*.

hellenikos (tardif) : « païen ». Ainsi dans *hellenike sophia* « sagesse païenne » (c'est-à-dire la magie), ou *hellenika epitedeumata* « opérations magiques ».

henosis : « union mystique avec une divinité ». Voir *epiphaneia*, *systasis*.

heros : « ancêtre mythique divinisé, bienfaiteur, figure salvatrice d'un groupe ethnique ou d'une dynastie, entité supérieure intermédiaire entre les dieux et les hommes ». Le culte des héros était commun à toute la Grèce, mais habituellement localisé. Un « héros » peut être un type de mauvais démon et néanmoins demeurer l'objet d'un culte. Voir *daimon*.

hieratikos : « sacerdotal » (comme dans *hieratike techne* « art sacerdotal », mais aussi « prêtrise »). Peut être appliqué à la théurgie entendue comme forme supérieure de magie. Voir *hiereus*.

hiereus : « prêtre, sacrificateur, devin ». Peut également s'appliquer au *magus*.
Hiereia « prêtresse » : il semble que ce terme puisse aussi désigner la

sorcière en chef d'un *thiasos* de sorcières, ou bien une sainte femme mendicante. Tout dépend de qui parle : le praticien et ses adeptes, ou bien leurs détracteurs. Tel mot qui parfois paraît induire une certaine dignité peut également être appliqué ironiquement. Voir *mystagogos*.

bieroskopia : « observation des organes d'une victime sacrificielle ». Principalement dans des contextes religieux, mais aussi parfois dans le cadre de rituels magiques. Voir lat. *extispicium*, *haruspicina*.

hippomanes (to) : De *hippos* « cheval » et *mania* « folie ». Recouvre des significations variées : (1) herbe (*Datura stramonium*?) ou glande qui rend fous les chevaux; (2) mucus qui suinte des parties génitales d'une jument en chaleur ou grosse; (3) excroissance sur le front d'un poulain tout juste né, immédiatement mangée par la mère; (4) tout aphrodisiaque. Utilisé en magie érotique pour rendre une personne folle d'amour. Voir *epagoge*, *erotikon*.

bolke : « tirer, traîner, pousser » (une personne par des moyens magiques). Voir *helko*.

borama : « vision [rêvée] ». Voir *apokalypsis*, *autopsia*.

borkeizo : « adjurer, conjurer, exorciser » (à l'origine « ordonner sous serment »?). Voir *exorkizo*, *exorkismos*.

horoskopos : « ascendant [dans un horoscope] », également « astrologue ».

hydromanteia : « divination par l'eau ». Apparenté à « voyance » et « observation du cristal ». Le médium, généralement un jeune garçon, entrainé en transe et observait les reflets de l'eau dans un bol. Le *magus* lui demandait ce qu'il voyait

et il était ainsi en mesure de répondre aux questions. Voir *gastromanteia*, *lekanomanteia*.

Iao : Représente la divinité hébraïque YHWH dans les papyri magiques.

iatromantis : « médecin-devin », également « faiseur de miracles » (figures semi-légendaires tels Abaris, Aristeas, Épiménides, Hermotimus). Autre forme de chamanisme dans la culture grecque (diagnostique, prescription et pronostic faits en état de transe).

iatromathematikos : « astrologue pratiquant aussi la médecine » (en appliquant l'astrologie au corps humain, à ses différentes régions et ses maladies).

indalma : « image, apparition, hallucination ». Voir *eidolon*, *phantasma*, *phasma*; lat. *umbra*.

inyx (pluriel *inyges*) : « roue magique ». Instrument en forme de roue, parfois orné d'or et de fils de laine teintés de pourpre; un oiseau mort (torcou) y est à l'occasion attaché. Il était peut-être mis en mouvement durant les opérations magiques, ainsi que le *rhombos* « rouet », pour générer du bruit. « La roue d'Hécate » (*bekatikos stromphalos*), un outil utilisé par les théurges, en est sans doute une variante.

kainotomeo : « opérer des changements, des innovations [dans un État, en religion] ». Apparenté à *asebeo* « être impie, commettre un sacrilège ».

kakodaimon : « esprit mauvais », également « personne possédée par un mauvais génie ». Opposé à *agathodaimon*.

kakotechnia : « magie [noire] »; littéralement « mauvais art ». Voir *techne*; lat. *ars*, *facinus*, *maleficium*, *scientia*.

kāpnomanteia : « divination par la fumée » (par exemple provenant d'un sacrifice offert sur l'autel). L'opération pouvait être exécutée (1) par l'examen des mouvements et de l'aspect de la fumée ; (2) en inhalant certaines substances psychoactives (graines de pavot, de sésame, d'encens, de myrrhe) contenues dans la fumée. Voir *libanomanteia*.

katabasis : « descente [aux Enfers] », à des fins de nécromancie. Un rite symbolique remplaçait la descente réelle. Voir *anodos*, *bothros*.

katabaskaino : « nuire [à quelqu'un] par le mauvais œil » (forme intensive de *baskaino*). Voir lat. *effascino* (forme intensive de *fascino*).

katachriston : « onguent [toxique ou curatif] ». Voir *chrisma*, *epichriston* ; lat. *nardum*.

katadeo : « lier [par magie] ». Apparenté à *katadesis* « fait de lier », *katadesmos* « charme qui lie ». Également « malédiction, ligature, sortilège destructeur ». Voir *deo*, *katadesmeuo*, *philtrokatadesmos* ; lat. *defixio*, *devotio*, *ligo*.

katadesmeuo : Voir *deo*, etc.

katadidomi : « céder, vouer [une victime à un démon] ». Voir *katagrapho*, *paradidomi*.

kata(ei)do : « chanter un sortilège à ». Voir *epode*.

katago : Voir *ago*, *agoge*.

katagrapho : « déclarer, expédier, transférer » (quelqu'un à une puissance du monde infernal), d'où « maudire ». À l'origine, forme juridique. Apparenté à *katagraphe* « déclaration, etc. ». Voir *katadidomi*, *paradidomi* ; lat. *defixio*, *descriptio*, *devotio*.

katamanteia : Voir *apomanteia*, *manteia*.

katananke : « moyens de contrainte, envoûtement ». Voir *ananke*.

katassaleuo « clouer profondément, ensorceler ». Voir lat. *defixio*.

katapharmakeuo : « gaver [ou oindre] de drogues, enchanter, ensorceler ». Voir *katapharmasso*.

katapharmasso : Voir *katapharmakeuo*.

katatithemi : « consacrer, remettre [à une divinité] », d'où *katadesma* « chose maudite » (objet ou victime d'une malédiction). Voir *anathema*, *katagrapho* ; lat. *sacer*.

katecho : « retenir ». Voir *katadeo*, *thymokatochon*.

katēpa(ei)do : « soumettre par enchantement ». Voir *epode*, *kata(ei)do*.

kateuchomai : « maudire ». Voir *araomai*, *epeuchomai*.

kathaireo : « faire descendre [la lune] ». Voir *kataspao*, *kathelko*, *kataphero* ; lat. *deduco*, *detrabo*, *devoco*.

kathairo : « purifier [rituellement] », d'où *kathartes* « nettoyeur, purificateur », *katharmos* « rite de purification », *katharma* « proscriit, banni, bouc-émissaire ». Voir *perikathairo* « purifier alentour ».

katoche : « possession [par un dieu ou un esprit], transe, extase », c'est-à-dire un état favorable aux visions prophétiques. Voir *ekstasis*, *enthusiasmos*, *theia mania*.

katoptromanteia : « divination au moyen de miroirs ». La transe pouvait être induite par l'observation de surfaces polies et brillantes éclairées par des lampes, en une sorte d'autohypnose ; la supercherie semble avoir parfois été impliquée. Voir *gastromanteia*, *hydromanteia*, *lychnomanteia*.

katorytto : « enterrer [symboliquement] ».

keleo : « ensorceler ». Apparenté à *kelesis* « enchantement », *kelema* « sortilège,

- charme », *akeletos* « non ensorcelé, qui ne peut être ensorcelé ». Tous mots qui semblent issus d'une racine ancienne.
- keromanteia* : « divination par la cire ». La cire est fondue puis versée dans de l'eau, où elle prend diverses formes. Le procédé est similaire à la divination par le plomb, mais le terme *molybdomanteia* semble n'être pas attesté.
- kestos* : « charme, amulette ». Voir *peripton*.
- kledanomanteia* : « divination au moyen d'énoncés lancés au hasard ». Voir *palmoskopia*.
- kleromanteia* : « divination au moyen d'un tirage au sort ». Les objets employés pouvaient être des bâtonnets de bois, des feuilles (d'olivier), des cailloux, des dés. Voir *astragalomanteia*, *chrao* ; lat. *sortes*, *sortilegium*.
- klesis* : « invocation des puissances [dans le ciel, sur terre et dans le monde souterrain] ». De *kaleo* « appeler ». Voir *epiklesis*, *enche*, *exaitesis* ; lat. *preces*, *voco*.
- komasia (agalmaton)* : « procession d'images sacrées ». Méthode égyptienne de divination, considérée par les Grecs comme un genre de *manganeia*.
- koskinomanteia* : « divination au moyen d'un tamis ». Un tamis est placé sur une paire de pincettes et doit être soulevé avec deux doigts seulement.
- kryphia (ta)* : « choses cachées, secrets ». Voir lat. *arcana*, *occulta*.
- kykeon* : Potion sacrée. Utilisée pendant les rites initiatiques d'Éleusis, elle était composée de gruau d'avoine (et d'ergot, selon Albert Hofmann), de fromage de chèvre râpé, de menthe pouliot, de miel et de vin de Pramnos. Probablement hallucinogène.
- kynanthropos* : « homme-chien », c'est-à-dire sorcier capable de se métamorphoser en chien. Voir *lykanthropos*.
- kyphi* : Mixture égyptienne composée de trente-six ingrédients, elle était inhalée comme de l'encens, frottée sur le corps tel un onguent, peut-être aussi ingérée. Probablement hallucinogène, employée aussi bien pour les Mystères d'Isis qu'en magie.
- lamia* : « femme vampire, goule, sorcière ». Figure du folklore grec (« dévorant quelqu'un ») capable de revêtir maintes apparences, qui enlève de jeunes enfants et les mange. Voir *empousa*.
- laoplanos* : « celui qui trompe les gens ». Voir *agyrtes*, *planos*.
- legomenon (to)* : « ce qui est dit », c'est-à-dire les mots (chants) qui accompagnent le rituel (*to dromenon*).
- lekanomanteia* : « divination au moyen d'un bol ». Voir *hydromanteia*.
- lenai* : « bacchantes ». Associé par Héraclite à *backoi*, *magoi*, *nyktipoloi*.
- libanomanteia* : « divination par l'encens » (la fumée de l'encens provoquant peut-être la transe). Voir *kaphnomanteia*.
- lithika* : Ouvrages traitant des propriétés magiques des pierres (particulièrement de l'emploi des pierres précieuses et semi-précieuses dans le cadre de la guérison, de la confection des amulettes, etc.)
- lithomanteia* : « divination au moyen des pierres ou du cristal ».
- lychnomanteia* : « divination au moyen d'une lampe ». Cette pratique pouvait être associée à la *katoptranteia* ou à la *lekanomanteia*, ainsi qu'à l'action de brûler des *empithymata* pour provoquer la transe.

lykanthropos : « loup-garou ». Voir *kynanthropos* ; lat. *versipellis*.

lyo : « perdre, délier, dénouer ». Opposé à *deo*, *katadeo*. Voir *analyo*, *lysipharmaikon* « remédier à un charme par lequel on est lié » ; lat. *solvo*.

magos : « mage ». Membre d'une tribu ou d'une caste mède ; puis l'un des prêtres ou hommes sages qui en Perse célébraient le culte du feu par des offrandes d'encens et de bois aromatiques, conseillaient le roi, interprétaient les rêves, pratiquaient l'astrologie, etc. ; puis enchanteur, magicien et parfois, dans un sens négatif, imposteur, charlatan. *Magos* peut également être employé comme adjectif, en plus de *magikos*. Apparenté à *mageia* « type de religion perse », également « magie » (syn. *mageutike [techné]*), *mageuma* « partie de l'art magique », *mageuo* « être un *magus*, être habile dans la science des mages, ensorceler ». *Magentes* = *magos* est également attesté. *Magianos* peut se traduire par « portant des inscriptions magiques » (par exemple dans le cas d'une amulette ou d'un bracelet). La racine *mag-* aurait également donné *mechane* et a survécu en anglais dans « *might* », en allemand dans « *Macht* ». Héraclite (v^e siècle av. J.-C.) associe les *magoi* aux *bakchoi*, *lenai*, *mystai* et *nyktipoloi*, créant ainsi l'image complexe d'une sorte de charlatan exotique (à ses yeux) qui opérait la nuit et se proposait d'initier les gens à de secrets mystères, assez semblables à ceux de Dionysos. Voir *goeteia*, *manganeia*, *pharmakeia*.

manganeia : « magie obtenue par tromperie, au moyen d'effets techniques ». De *manganon*, terme recouvrant diverses

pièces de machinerie, par exemple la « poulie ». D'où *manganeuo*, *manganarios*, etc. Apparenté à *mechane*, qui l'est lui-même à *mageia* (voir plus haut). La vaste gamme du terme suggère que des appareils techniques étaient fréquemment employés afin de produire des effets miraculeux. La *magia naturalis* qualifierait un certain nombre de ces procédés. Apparenté à *manganarios* « magicien », mais aussi « ingénieur », et à *manganeuterion* « repaire d'imposteurs » et « atelier de magie ».

manteia : « divination, prophétie ». D'où *mantis* « devin, prophète », *mantike (techné)* *manteuma* « prophétie, malédiction appelée à se réaliser ». Dérivé de (*theia*) *mania* « folie [divine] ».

maschalismos : « aisselage ». Forme spécifique de mutilation d'un corps destiné à prévenir le retour d'un mort sous forme de fantôme.

mathema : « connaissance [magique ou astrologique] ». Voir *episteme*, *mathesis*, *oida* ; lat. *scientia*.

mechane : « appareil, machine, tour ». Apparenté à *mechanikos* « ingénieur », également « celui qui écrit sur des sujets occultes ». Voir *manganeia*.

Medos : « Mède, Perse », également « genre de *magus* oriental ». Voir *Aigyptios*.

megalomysterion : « grand mystère ». Voir *mysterion*.

meliouchos : « celui qui dispose du membre [procréateur] ». Divinité invoquée au cours de rituels magiques.

meniskos : « petite lune ». Amulette de la forme d'un croissant de lune. Voir lat. *lunula*.

metragyrtaï : « prêtres-mendiants de Cybèle, la Mère des Dieux ». Ils apparaissent dans le monde grec au

début du V^e siècle av. J.-C. et s'attirent des critiques par leur comportement : extase, automutilation, promesse de guérison par l'initiation. Voir *agyrtēs*.
miasma : « contamination, souillure », mais aussi « cause de la contamination, de la souillure ». Étroitement apparenté à notre notion de péché.
mimema kerinon : « figure en cire, poupée vaudou ». Voir lat. *imago cerea*.
misethron : « charme de haine », c'est-à-dire charme, ou drogue, censé provoquer chez quelqu'un un sentiment de haine envers une autre personne. Opposé à *philtron*, *stergema*.
moly : « herbe miraculeuse protégeant contre la magie ». Elle est plus ou moins identifiée à un genre d'oignon ou d'ail, mais aussi à la mandragore, à l'hellébore noire, à la rue sauvage.
morphoskopos : « observateur de formes ou de figures ». Peut-être un équivalent de *physiognomon* « interprète des traits d'une personne ».
mystagogs : « guide sacerdotal dans le processus d'initiation aux mystères », également « professeur de magie ». Voir *hiereus*, *mystēs*.
mysteria (ta) : « religions à mystères », ou « rites à mystères ». Visiblement appliqué non seulement aux Mystères de Déméter à Éleusis, de Dionysos, d'Orphée, d'Isis, etc., mais aussi aux religions « secrètes » et autres sectes propagées par des « hommes saints » itinérants, probablement en une sorte d'imitation ou de substitut du « pauvre homme ». Voir *megalomysterion*, *orpheotelestēs*.
mystēs : « initiés » (c'est-à-dire à la « magie sacrée »). Voir *mystagogs*.
nekromanteion : « sanctuaire dans lequel les âmes des morts étaient consultés ».

Voir *psychomanteion*. La pratique en elle-même est appelée *nekromanteia* ou *nekyomanteia*.
nekyodaimon : « âme divine, ou esprit d'une personne décédée », utile en magie. Voir *agamoi*, *aoroi*, *ataphoi*, *bi(ai)othanatoi*, *nekromanteio* ; lat. *larvae*, *manes*, *umbræ*.
nekyomanteia : « nécromancie, divination par la consultation des morts ». Il pouvait s'agir d'un mort de sa famille, ou bien de l'esprit d'un personnage célèbre, d'un roi, comme dans *Les Perses* d'Eschyle, où le dramaturge semble décrire le rituel comme une forme spécifiquement perse de *goeteia* ou de *mageia*.
nepenthes (pharmakon) : Drogue (égyptienne) servant à apaiser le chagrin.
nephelemanteia : « divination fondée sur l'aspect des nuages ».
niketikon : « remède servant à gagner, charme de victoire », c'est-à-dire charme ou amulette promettant la victoire, par exemple dans une compétition (course hippique, etc.).
nyktipolos : « celui qui erre la nuit ». Associé à *backhos*, *magos*, *planos*, etc.
nyktophylax : « veilleur de nuit », également « démon amical qui apparaît la nuit et guérit les maladies ».
nympheoleptos : « possédé par une nymphe », c'est-à-dire frénétique, extatique, fou. Voir lat. *cerritus*, *lymphatus*.
ochlagogos : « celui qui attire les foules » (désireuses de le voir accomplir des *thaumata*, des « prodiges »). Voir *thaumatopoiōs* ; lat. *circulator*.
oida : « savoir », et plus spécifiquement « être en possession d'un savoir surnaturel », comme dans l'expression *ta hyper anthropon eidenai* « en savoir

plus que ce qui sied à l'homme ». Le contraire serait *ta kat'anthropon eidenai* (prattein). Voir *empeiria* ; lat. *ars, plusscius, scientia*.

oikeiosis : « appropriation, affinité, familiarité » (concernant les dieux).

oionoskopia : « observation du vol et des cris des oiseaux » (principalement dans un contexte religieux). Apparenté à *oionizesthai* « tirer des présages des oiseaux », *oionistes*, *oionoskopos* « interprète des mouvements, etc., des oiseaux ».

ololysmos : « ululements produits par le praticien (au cours des rituels magiques) ». Lat. *ululatio*.

oneiromantis : « celui qui prédit l'avenir à partir des rêves ». Également appelé *oneiropolos*. Apparenté à *oneirokeisia* « l'art de l'interprétation des rêves », *oneiraiteton* « charme permettant de produire une révélation rêvée », *oneiopompe* « envoyer des rêves [à une personne] », *oneiopompos* « démon qui envoie des rêves ». Voir aussi *agrypneitikon*.

onomata (asema) : « mots ou noms [qui ne veulent rien dire] », *voces magicae*. Voir *eponymia*.

onychomanteia : « divination par les ongles » (un mélange de suie et d'huile était barbouillé sur les ongles d'un jeune garçon puis inspecté à la lumière du soleil).

opsis : « vision, apparition » (image rêvée ou fantôme). Voir *autopsia* ; lat. *imago, umbra, visio*.

orgia (ta) : « rituels secrets, formes cultuelles extatiques, célébration orgiaque ». Voir *mysteria*.

orpheotelestes : « figure trouble aux allures de prêtre, purificateur issu des classes les plus modestes » (offrant le Salut par le biais d'une initiation fondée

sur des ouvrages prétendument dus à Orphée).

ousia : « matière [magique], *materia magica* », par exemple des cheveux, des ongles, des pièces de vêtements appartenant à une personne de qui l'on souhaite s'assurer le contrôle. *Mesai ousiai* « démons intermédiaires entre les dieux et les hommes ».

paignia : « tours amusants » (titre d'un ouvrage de « Démocrite », c'est-à-dire Bolus de Mendes, traitant principalement, semble-t-il, des tours de conjuration), partie de la *magia naturalis*. Apparenté à *paizein* « faire des tours de magie », *sympaikes* « compagnon d'escroquerie, complice dans l'exécution de tours de magie ». Voir *manganeia*.

palmoskopia : « observation des mouvements involontaires du corps » (par exemple tiraillements, palpitations). Le devin Melampous, figure semi-légendaire du VII^e ou VI^e siècle av. J.-C., aurait découvert et enseigné l'art de prophétiser au moyen de tels mouvements (*palmoi*). Voir *kledanomanteia*.

paradoxon (to) : « inattendu, extraordinaire, paranormal, miraculeux ». Voir *anomalia*, *phoberon*, *teratodes*, *thauma* ; lat. *miraculum, portentum*.

parousia : « apparition ou venue d'une divinité ». Voir *epiphaneia*, *theophaneia* ; lat. *adventus, praesentia*.

peisis : « persuasion, capacité à convaincre ». De *peitho* « persuader » (par des mots, des charmes ou des rituels). Voir *pistis* ; lat. *persuasio*.

periagnizo : « purifier alentour ». *Peri-* implique un mouvement circulaire caractéristique des rites religieux et magiques. Voir *enkilikistria*, *kathairo*, *perikapnizo*, *periraino*.

periamma : « amulette » (littéralement « lié autour de »), également *periapton*. De *periapto* « envelopper ». Voir lat. *amuletum*, *remedium*.

periergia : « curiosité malsaine, intérêt pour et pratique de la magie ». L'expression *ta periergia* est presque synonyme de « magie » ; elle est associée à *mageia* et *pharmakeia*. *Hierourgiai periergai* doit signifier « rites magiques ». Voir *polypragmosyne* ; lat. *curiositas*.

perikapnizo (*perithymiao*) : « purifier alentour en brûlant de l'encens ». Voir *periagnizo*.

perikathairo : « purifier alentour, purifier complètement ».

perimasso : « essuyer ou frotter alentour » (pour purifier). *Perimaktria* « femme qui essuie en frottant tout autour d'une personne » (par exemple afin de « nettoyer » cette personne des effets d'un mauvais rêve).

periousia : « supériorité, capacité psychique ». Voir *arete*, *dynamis*, *epikrateia*.

Perses : « Perse, type de *magus* proche-oriental ». Voir *Aigyptios*, *Medos*.

petalon : « feuille utilisée pour la divination, ou amulette en forme de feuille ». *Petaloraptēs* « fabricant d'amulettes ».

phantasma : « fantôme, apparition ». Voir *eidolon*, *indalma*, *phasma* ; lat. *umbra*.

pharmakon : « poison, remède ». D'où *pharmatto*, *pharmakeuo* « jeter un sort, pratiquer la magie, empoisonner, administrer un narcotique ». *Pharmakeia* est pratiquement synonyme de *mageia*, y compris dans les cas où des drogues ne sont pas requises, bien qu'une distinction entre les deux termes soit parfois faite. Apparenté à *pharmakeus*, *pharmakeutes* (fém. *pharmakeutria*) « empoisonneur,

sorcier », *pharmaka deleteria* « drogues nuisibles » (en association avec *pharmakon* « remède »), *pharmakao* « souffrir des effets de drogues ou de charmes » et *pharmakites* qui désigne la substance ou l'objet drogué, empoisonné. Il existe d'autres formations du même type. Voir *alexipharmakon* ; lat. *remedium*, *veneficium*.

phasma : « vision, apparition, fantôme ». Voir *eidolon*, *phantasma*, *pneuma*.

phialomanteia : « divination au moyen d'une *phiale* [c'est-à-dire d'un bol sans pied ni anse] ». Apparenté à *hydromanteia*, *lekanomanteia*.

philtron : « charme érotique ». Obtenu au moyen d'une formule orale, d'une substance, ou par association des deux. La substance pouvait être introduite dans de la nourriture ou un breuvage, frottée sur la peau tel un onguent, ou encore appliquée sur des objets (la porte ou les murs d'une maison, semble-t-il). *Philtrokatadesmos* associe les notions d'« attirer » et d'« attacher ». Il pouvait être utilisé par des femmes et des hommes souhaitant obtenir un succès assuré. Voir *erotikon* ; lat. *amatorium*, *poculum*.

phoberon (*to*) : « formidable, choquant ». Voir *paradoxon*, *teratodes*, *thauma* ; lat. *portentum*, *prodigium*.

photagoeo : « éclairer, illuminer » par magie (théurgie). D'où *photagogia*. Voir *theophaneia*, *theourgia*.

phthonos : « envie », comme prétexte de sorcellerie. Voir *baskania* ; lat. *invidia*.

phylakterion : « amulette protectrice ». Elle protège qui la porte en lui transmettant sa *dynamis*. Voir *apotropaion*, *periamma* ; lat. *amuletum*. (N. B. : l'anglais « talisman » est habituellement considéré comme un

- dérivé du grec tardif *telesma* « rite religieux, objet consacré ».)
- physikleidion* : « charme conçu pour ouvrir la *physis* [organe sexuel] d'une femme ».
- physis* : « nature particulière [d'une plante, d'une chose, d'une substance], apparence, croissance ». Cette propriété est un élément de la *dynamis* d'une plante, d'une pierre, etc. *Physikos* signifie « naturel », mais aussi (en grec tardif) « magique ». Le *physikos* peut être un scientifique, un philosophe de la nature, mais aussi un *magus*.
- pistis* : « Foi, croyance [aussi bien dans la sphère magique que religieuse] ». Il s'agit de la conviction qu'une certaine *dynamis* est effectivement à l'œuvre. Voir *peisis*, *semeion*, *tekmerion*.
- pittakion* : « tablette, étiquette » (portant par exemple des questions adressées à un oracle).
- planos* : « errance, dévoiement », également « vagabond, imposteur, créateur d'illusions ». Voir *agrytes*, *apateon*, *goes*, *laoplanos*, *thaumatopoios*.
- pleonektema* : « avantage, supériorité, don surnaturel ». Voir *dynamis*, *exousia*, *periousia* ; lat. *plusscius*.
- ploutonion* : « sanctuaire en contact avec le monde infernal » (par exemple du fait d'émanations méphitiques). Voir *nekromanteion*, *psychopompeion*.
- pneuma* : « vent, respiration, esprit, inspiration, puissance divine ». *Empneustos* « celui qui est empli par l'esprit, inspiré ». Voir *ekstasis*, *enthousiasmos*. *Pneuma* peut également désigner l'âme d'un mort. Voir *phasma*.
- polypragmosyne* : « curiosité malsaine, occupations de qui se mêle de tout, intérêt dans les arts occultes ». Voir *periergeia*.
- poppysmos* : « bruit spécial [respiration bruyante, bruit de succion, de claquement ou sifflement] », typique du chamanisme, produit par le praticien durant les rituels magiques et théurgiques. Voir *ololysmos*, *prospneusis*, *sigmos* ; lat. *stridor*, *susurrus*, *ululatio*.
- poton* (*pharmakon*) : « drogue administrée dans une boisson ». Voir *philtrion*, *poterion*, *potisma* ; lat. *poculum*.
- pragmateia* : « opération [magique], rituel ».
- praxis* : « procédure ou rituel [magique], recette [magique] ».
- prognostikos* : « devin ». Voir *chrao*.
- proiktes* : « mendiant, charlatan ». Voir *bomolochos*, *goes*.
- prophetes* : « celui qui parle au nom d'une divinité, devin, *magus*, saint homme, praticien d'une religion étrangère ». Voir *chresmologos*, *mantis*.
- prospneusis* : « respiration, manière de respirer ». Voir *apophysao*, *poppysmos*, *sigmos*.
- pseudomantis* : « faux prophète ». Voir *pseudoprophetes*.
- pseudoprophetes* : « faux prophète, ministre charlatan ». Associé à *goes*. Voir *prophetes*, *pseudomantis*.
- psychagogia* : « invocation des âmes du monde infernal », également « divertissement », « persuasion », ou « traitement médical apaisant ». Apparenté à *psychagogos* « expert dans la résurrection des esprits » (à dessein de consulter ceux-ci au sujet du futur ou de les utiliser en tant qu'agents nuisibles). Voir *anakaleo* ; lat. *evoco*.
- psyche* : « vie, force vitale, âme, esprit d'un mort ». Voir *pneuma*, *psychagogia*, etc.
- psychomanteia* : « divination par la consultation des esprits des morts ».
- Psychomanteion* « sanctuaire où l'on

fait apparaître les morts ». Voir *nekyomanteia*, *ploutonion*.

psychopompos : « conducteur ou guide des âmes des morts ».

python : « esprit prophétique [contenu dans une personne], don de ventriloquie ». Voir *engastrimythos*.

rhabdos : « baguette » (utilisée en magie). *Psychoulkos rhabdos* « baguette destinée à attirer les âmes ».

rhadiourgia : « frivolité, faiblesse ». Terme presque équivalent à *goeteia*. Apparenté à *rhadiourgeo* « agir imprudemment », *rhadiourgema* « tour malhonnête, crime ».

rhizotomia : « racine sectionnée, sorcellerie », au sens de « déterrer des plantes [à des fins magiques ou médicales] ». En fait n'importe quelle partie de la plante, et non seulement la racine, pouvait être utilisée. Ce travail était effectué à l'aide de faucilles en bronze (les objets en fer étaient considérés comme trop « modernes » pour enfermer la *dynamis* appropriée), avec un maximum de précautions (les yeux détournés, en récitant des charmes protecteurs). *Rhizotomoi* « herboristes professionnels, sorciers, guérisseurs ». Ces professionnels pouvaient être des sages-femmes aussi bien que des prêtres. Voir lat. *herba*, *radix*.

rhombos : Désigne l'un des trois outils magiques suivants : (1) un rouet, pièce de bois ou de métal découpée en losange, attachée à un fil et produisant, quand on la faisait tourner lors d'une cérémonie magique, un son ronflant ; (2) un objet identique à l'*ixnx*, soit une roue que l'on faisait tourner dans le sens des aiguilles d'une montre et inversement au moyen de deux fils ;

(3) une toupie lancée à l'aide d'une sangle.

rhystike (euche) : « secours (prière) ». Indifféremment employé dans des contextes religieux ou magiques. Voir *euche*, *exaiteris*, *klesis* ; lat. *preces*.

schema : « habit rituel » (robe ornée de symboles, coiffure, masque, maquillage, tatouage, gants, chaussures spéciales), également « gestuelle rituelle » (position, attitude, mouvement).

semeion : « signe [d'une *dynamis* spéciale], miracle, prodige ». Voir *peisis*, *tekmerion*, *thauma* ; lat. *miraculum*, *portentum*, *signum*.

sibylla : « femme devin extatique d'un certain type » (localisée, attachée à un sanctuaire, mais prophétisant sans répondre à des questions explicites).

sigmos : « son sifflant » (produit durant les rituels). Voir *poppysmos* ; lat. *susurrus*.

skia : « ombre, fantôme ». Voir *eidolon*, *phasma* ; lat. *umbra*.

skiomanteia : « divination par les ombres ».

sophia : « sagesse, science, adresse, connaissance de la magie ». *Sophia thytike* « technique sacrificielle, art du devin, connaissance surnaturelle ». *Archaioi sophoi* « hommes sages d'autrefois, sorciers païens ». *Sophistes* « praticien habile », associé à *goes*.

soteria : « préservation, délivrance, Salut » (grâce aux amulettes, aux rituels, à l'initiation aux mystères, ou à l'intervention directe de la divinité).

steregma : « charme érotique ». Voir *misethron* ; lat. *amor*.

sternomantis : « ventriloque ». La voix semble alors provenir de la poitrine et non du ventre. Voir *engastrimantis*.

symbolon : « jeton, signe secret » (tout objet utilisé en magie auquel une

fonction particulière a été attribuée). *Symbolodeiktes* « interprète des signes, *omina* » ; voir *teratoskopos*. Également *charakter*, *synthema*.

sympatheia (*ton holon*) : « sympathie [cosmique] ». Principe sur lequel se fondent les relations non causales et de « synchronicité » dans l'univers. Paraphrase latine : *amicitiae et odia naturae quibus omnia constant* « relations d'amour et de haine à l'œuvre dans la nature, sur lesquelles toutes choses sont fondées ».

symplegma : « paire de poupées enlacées, utilisées en magie érotique ». Voir *mimema kerinon*.

sympratto : « collaborer ». Par exemple, l'âme d'un mort « collabore » avec le *magus*.

synthema : « jeton, symbole, formule ». Voir *symbolon*.

Syrios : « Syrien, type de *magus* proche-oriental ». Voir *Aigyptios*, *Medos*, *Perses*.

systasis : « rencontre avec une divinité ». Voir *epiphaneia*, *henosis*, *theophaneia*.

techne : « art [magique] ». Voir *episteme*, *kakotechnia*, *sophia* ; lat. *ars*, *scientia*.

tekmerion : « preuve convaincante » (selon laquelle la magie fonctionne vraiment). Voir *pistis*, *semeion*.

telete : « acte rituel [magique ou religieux] ». Au sens propre « initiation » à l'un des Grands Mystères, mais le terme pouvait également s'appliquer aux cultes privés propagés par les *goetes* et les *oprbeotelestai* qui empruntaient la terminologie, les rituels, etc., des religions à mystère. *Telesiourgeo* « célébrer un rite ». *Telestes* (fém. *telestria*) peut avoir un sens analogue à *goes*. Nous avons connaissance d'un *Orpheotelestes* nommé Philippus, qui vivait pauvrement mais avait

promis à ses adeptes prospérité et bonheur dans une vie prochaine s'ils acceptaient d'être initiés à ses mystères « orphiques ». Voir *epiteleo*.

teras : « prodige, présage, miracle ». *Teratoskopos* « interprète des merveilles et des prodiges ». *Terateuo* « produire des merveilles, créer des illusions », *terateia* « illusion, prestidigitation », (*to*) *teratodes* « événement étrange, fait anormal ». Voir *paradoxon*, *thauma* ; lat. *portentum*. *Teratourgia*, *thaumatopoiia* « création de merveilles ».

thauma : « prodige, miracle, présage ». Il existe différents types de miracles : miracles de guérison, miracles impliquant des phénomènes naturels (magie météorologique), ainsi que des phénomènes paranormaux tels que télépathie, clairvoyance, prémonition, lévitation, bilocation, etc. *Thaumatopoiia* « création de merveilles » inclut la prestidigitation, l'acrobatie, la manipulation des marionnettes, etc. *Thaumatopoiios*, *thaumatourgos* « qui fait voir des choses merveilleuses », également « magicien, escamoteur » (lat. *praestigiator*). Voir *adynaton*, *anomalía*, *teras* ; lat. *mirabile*, *miraculum*, *portentum*.

theagogia : « invocation d'une divinité ». Voir *agoge*, *theurgia*.

theiastos : « inspiration, frénésie, extase ». Voir *ekstasis*, *enthousiasmos*.

theios aner : « homme divin, saint homme », c'est-à-dire « celui qui produit des merveilles, prophète, guérisseur, chaman ». Voir *thaumatourgos*.

thelxis : « charme, sortilège ». *Thelkteria* « offrandes aux morts » (voir *meiliktiria*), également « philtres d'amour ». Voir lat. *delenimentum*.

theologos : « celui qui parle des dieux, des choses divines ». Opposé à *theourgios*.

theophaneia : « apparition, arrivée, ou

présence ressentie d'une divinité ». Voir *epiphaneia*, *henosis*, *systasis*.
theophoria : « inspiration, frénésie » (sens de « porter l'esprit divin en soi »). Voir *ekstasis*, *enthousiasmos*, *theiasmos*.
theourgia : « techniques destinées à influencer les dieux », également « accession de l'homme au rang de divinité ». Les deux aspects renvoient à une même fin : provoquer l'union mystique avec les divinités (païennes) au moyen d'une foi intensive, de rituels et de méditations. La transe par l'hypnose et peut-être le recours à des narcotiques jouaient un rôle dans cet effort dont on ne peut exclure la supercherie. Il s'agit fondamentalement d'une forme supérieure de *mageia*, entendue par opposition à la *goeteia*, en fait une manifestation tardive de la religion grecque qui séduisit quelques néoplatoniciens et fut en partie responsable de l'apostasie de Julien. Elle pourrait être considérée comme une tentative de restaurer le chamanisme sous couvert de théologie ou de philosophie, dans le but de raviver le paganisme en démontrant sa supériorité sur le christianisme. Des statues souriant, des messages provenant de l'autre monde, etc., étaient supposés prouver que les anciens dieux étaient toujours vivants, puissants et bienveillants.
therepodos : « enchanteur de bêtes, charmeur de serpent », également « guérisseur de bêtes ».

Thessala : « Thessalienne, sorcière ». Voir *Aigyptios*, etc.
thiasos : « genre de société secrète religieuse ». Le terme pourrait également désigner une assemblée de sorcières présidée par une *hiereia* « prêtresse ».
thymiama : « parfum, essence aromatique, encens ». Utilisé dans des rituels magiques et religieux, pouvant avoir des effets narcotiques ou psychédéliques. Voir *epithyma*.
thymokatochon : « sortilège destiné à diminuer la colère ». Voir *katecho*.
thysia : « offrande consumée, sacrifice, rituel ». *Thytes* « sacrificateur » est presque à un équivalent de *goes*, *magos*, *mantis*. Voir lat. *sacrificulus*.
tolme également *tolmema* : « imprudence, acte imprudent ». Le terme peut s'appliquer à la magie en tant qu'entreprise immorale, illégale ou irrégulière. Voir *rhadiourgeo*.
toxikon (to) : « drogue, poison ». Voir *pharmakon*.
tymbas : « sorcière », c'est-à-dire « celle qui hante les tombes ». Voir *graus trioditis* ; lat. *bustuaria*.
tyromanteia : « divination au moyen d'un fromage ». La personne suspectée d'un crime se voyait offrir un sandwich au fromage ; un manque total d'appétit était censé être l'indice de sa culpabilité.
zoidion : « petite figurine ». Voir *mimema kerinon* ; lat. *figure cerea*.

LATIN

- abditā* : « choses cachées ». Voir *arcana*, *clandestina*, *occulta*, *secreta*.
- abrasax* ou *abraxas* : Mots magiques, non entièrement compris, faisant probablement référence à un démon ou à une divinité inférieure.
- absconditae* ou *absconsaē litterae* : « écrits secrets, textes ésotériques ».
- accio*, *-ire* : « appeler », par exemple les esprits des morts.
- Acheron*, *Acheruns* : « le monde d'en bas », notamment en tant que lieu de punition ou résidence des esprits vengeurs. Voir *Orcus*.
- admonitio* : « rappel, commandement, type de rêve significatif ».
- advoco* : « invoquer, appeler ». Voir *invoco*, *voco*; gr. *epikaleo*.
- Aegyptius* : « Égyptien », c'est-à-dire type de sage, de prophète ou de *magus* proche-oriental. Voir *Babylonius*, *Chaldaeus*.
- alienatio (mentis)* : « folie, transe, extase ». Voir *arrepticius*, *externor*; gr. *ekstasis*, *mania*.
- alligator* : « praticien qui [fabrique et] lie des amulettes ». Voir *ligator*, *remediator*; gr. *periamma*, *periapton*.
- amatorium* : « charme érotique, drogue stimulant la passion sexuelle ». Voir *amor*.
- amor* : « potion d'amour ». Voir *amatorium*, *poculum*, *potio*; gr. *erotikon*, *phyltron*, *stergema*.
- anima errans* : « esprit rôdeur, âme sans repos, âme en peine ». Utile en magie de façon générale, alors que l'*animula noxia* « esprit malin » intervient surtout dans la sphère de la magie noire. Voir *Manes*; gr. *ataphos*, *daimon*.
- anus* : « vieille femme, sorcière ». *Anicula* « vieille femme superstitieuse ». Voir gr. *graus*.
- apparatus magici* : « attirail magique », par exemple combiné avec des *preces nefariae* et des *sacrificia funesta*.
- arcana* : « choses cachées, secrets, mystères ». *Arcana sacra* « rites magiques », *arcanum nefas* « magie noire ». Voir *absconditus*, *clandestinus*, *occultus*.
- argumentum* : « histoire, narration » (destinée à illustrer la puissance d'un charme). Voir *historiola*.
- arrepticius (vates)* : « extatique, en transe, inspiré, délirant ». D'*arripio* « s'emparer, prendre le contrôle ». Voir *alienatio*, *externor*, *lymphatus*.
- ars (magica)* : « magie ». Également *ars maga*, *artes magicae*, *ars illicita (mala, nefanda, polluta, secreta, terribilis)*. Voir *scientia*; gr. *episteme*, *kakotechnia*, *technē*.
- augur* : « devin ». Essentiellement dans un contexte religieux, c'est-à-dire un personnage officiel chargé d'interpréter le comportement des oiseaux, de l'éclair, des *omina* en général. *Augurium* « auspice, présage, augures ». Voir *auspicium*. Il existait aussi des *auguria privata*, contraires aux *auguria publica*, qui requéraient des méthodes variées.
- Avernalis* : « du lac Averno », où se trouvait un accès vers le monde infernal. D'où *aqua avernalis* « eau du lac Avernus ou du monde infernal ». Voir *Acheron*.
- Babylonius* : « type de *magus* proche-oriental, astrologue, charlatan ». Voir *Aegyptius*, *Chaldaeus*; gr. *Medos*.

Caeretanus : « natif de Caere », antique cité étrusque. Vraisemblablement à l'origine du mot italien *ciarlatano* (en passant par *ceretano*), il n'est pas attesté dans un sens négatif, mais les Étrusques étaient réputés pour leur savoir religieux et magique (certains auteurs chrétiens les appellent superstitieux), et il existe une similitude avec d'autres groupes tels les Marses, les Pélignes, etc. Certains font dériver l'italien *ciarlatano* de *ciarlare* « babiller ».

caerimoniae (magorum) : « rituels magiques ».
Voir *sacra*.

cano, canto : « chanter, réciter des sortilèges ». De là un certain nombre de mots, tels *cantamen*, *cantio*, *cantiuncula*, *canticum*, *cantus*, *excanto*, *decanto*, *incanto*, *incantamentum*, *incantatio*, *obscanto* (*occantatio*), *praecanto*, etc., parfois qualifiés par *magicus* ou *magnus* (par exemple *cantus magnus* « chant puissant » = *carmina valentia*). Alors que *cantor* semble être circonscrit à la musique, on a *cantatrix anus* « vieille sorcière » et *praecantrix* « sorcière, guérisseuse ». « Charme » est dérivé du latin tardif *carmino* ; gr. *epode*.

caraius, caraus, caragus, caragius (tardif) : « genre de devin », associé à *sortilegus*.

carmen : « chant, poème, sortilège ». Parfois qualifié, par exemple en *c. magicum* ou *c. malum*, *c. maleficum* (opposé à *c. auxiliare*), *c. sepulchrale* « sortilège permettant d'invoquer les morts dans leur tombe », *c. veneficum*. *C. obliquum* semble être un équivalent de *c. malum* et implique peut-être l'action du mauvais œil.

Cerritus : « possédé par Cérés, frénétique, fou ». Voir *lunaticus*, *lymphatus*.

Chaldaeus : « Chaldéen », c'est-à-dire

magus, astrologue, occultiste, prophète. À l'origine « homme de Kaldû » (région de Babylone). Voir *Aegyptius*, *Babylonius* ; gr. *Medos*.

circulator : « praticien itinérant [*magus*, prestidigitateur], ou marchand réunissant les foules autour de lui ». Voir gr. *ochlagogos*.

clandestinus : « secret, caché ». *Supplicia clandestina* « offrandes ou rituels magiques ». Voir *arcana*, *occulta*.

coercitio : « répression, contrainte ». Il s'agissait d'un principe souple du système juridique romain, pouvant s'appliquer aussi bien à la magie qu'aux religions « nouvelles ».

Colchicus : « magique », de Colchis, contrée natale de Médée. Voir gr. *Thessala*.

conictor, -trix : « interprète des rêves ». Voir *interpres* ; gr. *exegetes*.

consecratio : « action d'isoler une personne du reste de la société et de la conduire devant une divinité, malédiction ». Voir *detestatio*, *exsecratio*, *sacer* ; gr. *engrapho*.

Cotyia sacra : « Mystères de Cotyto », une déesse thrace, et de là « rituels magiques ».

crimen magiae : « accusation de sorcellerie ». Voir gr. *graphe asebeias*.

curiositas : « curiosité malative, intérêt dans la magie ». Parfois qualifié en *curiositas nefaria* ou *sacrilega*. Voir gr. *periergeia*.

decanto : « ensorceler, conjurer », par exemple *decanto umbras* (dans des rituels nécromantiques). Voir gr. *kata(ei)do*.

defigo : « clouer, transpercer, lier, ensorceler ». Le verbe est attesté en latin classique ; le nom *defixio* « transpercement, malédiction [à l'aide d'un sortilège] » ne figure

que dans les glossaires. Il s'agit du terme technique s'appliquant à la malédiction ou à la tablette de malédiction (*tabella defixionis*). La tablette de défexion est une pièce de métal (en plomb) gravée, feuille petite et mince enterrée dans les tombes, placée près des sanctuaires chtoniens, ou jetée dans les puits ou les rivières. La victime était ainsi livrée aux puissances infernales. Des clous plantés dans une poupée vaudou constituent aussi une forme de *defixio*. Voir *devoveo* ; gr. (*kata*)*deo*, *katapassaleuo*.

delenio : « apaiser, calmer, appliquer un onguent magique ou médical ». D'où *delenimentum* « moyen de séduction, charme apaisant, sortilège érotique ». Voir gr. *apomeilixis*, *thelgo*.

deligo : « lier ». Voir *ligo*, *obligo*, *solvo* ; gr. (*kata*)*deo*, *lyo*.

dematricula « purificatrice, guérisseuse ». Figure assez obscure, elle peut être notamment définie par « la sorcière locale bien intentionnée ».

deprecor : « invoquer, appeler [une malédiction] ». *Deprecatio* « invocation » est plus un terme religieux, même si « maudire » était également employé dans des contextes religieux. Il est malaisé d'opérer des distinctions précises entre les nombreux verbes commençant par *de-* (correspondant au gr. *kata-*) tels *demando*, *deprecor*, *desacrifico*, *detestor*, *devoveo*, etc. Ce préfixe indique habituellement que la prière, la malédiction, le rituel sont dirigés contre une personne pour le malheur de laquelle ils ont été conçus. Voir *consecratio*.

despuo : « cracher à terre ou sur quelqu'un afin d'éloigner le mal ». Voir *inspuo*.

detestor : « invoquer une malédiction ».

D'où (*dira*) *detestatio*. Voir *deprecor*.

devoveo : « maudire officiellement, livrer une personne aux puissances du monde infernal ». D'où *devotio* (*sepulchralis*) « malédiction, imprécation, exécution ». Le langage religieux a adopté certains termes du vocabulaire juridique auquel la magie a également emprunté. *Devotio* « don dédicatoire [à une divinité] ». Voir *deprecor*, *voveo* ; gr. *anathema*, *arai*.

Diana : déesse des sorcières également identifiée à la lune. Voir gr. *Artemis*, *Hekate*.

dirae « malédiction », qui est aussi un genre littéraire. Voir *detestatio*, *devotio*, *exsecratio* ; gr. *arai*.

disciplina : « art, technique ». Par exemple *magica* ou *divina disciplina*, mais aussi *facinerosa* ou *malefica disciplina*. La magie pouvait de plus être décrite comme *disciplina sacrificandi praeterquam more Romano* « une façon d'offrir un sacrifice par-delà le rituel romain ». Voir *ars*, *scientia* ; gr. *empeiria*, *episteme*, *techne*.

divino : « pratiquer la divination ». D'où les noms *divinator*, *divinatio*, comme dans *divinatio artificiosa* « divination au moyen de certains outils, substances, techniques », par opposition à la prémonition née d'une inspiration divine. Voir *augurium*, *auspicium*, *haruspicina* ; gr. *manteia*, *mantis*.

effascino : « ensorceler, enchanter ». Forme intensive de *fascino*. D'où *effascinatio* « sorcellerie, enchantement ».

elicio : « appeler [des esprits, *animas*] » par des incantations. Voir *accio*, *evoco*, *excito* ; gr. *nekromanteia*, *psychagogia*.

evoco : « appeler [des esprits] ». D'où

evocatio « faire apparaître, appeler ». Voir *accio*, *elicio* ; gr. *epagoge*.
excanto : « extirper ou déplacer au moyen de chants, éloigner au moyen d'une formule magique », par exemple *fluges excanto* « ensorceler la moisson », également « chasser au loin [une maladie] ». Voir gr. *exa(ei)do*.
excito : « faire apparaître [l'âme des morts], élever ». Voir *accio*, *elicio*, *evoco*.
exigo : « extirper ». Voir gr. *exorkizo*.
exsecror : « maudire ». D'où *exsecratio* « imprécation ». Voir *detestatio*, *dinae*, *imprecatio*, *preces* ; gr. *arai*.
externor : « sortir [de soi], entrer en transe ». Voir *alienatio* ; gr. *ekstasis*.
facinus : « magie noire, sorcellerie malfaisante ». Voir *crimen*, *nefas* ; gr. *kakotechnia*.
fanaticus : « appartenant ou venant d'un sanctuaire, inspiré par des rites orgiaques, frénétique ». De *fanum* « sanctuaire, enceinte sacrée ».
fascino : « ensorceler ». Par exemple au moyen du mauvais œil, d'une malédiction oral, ou à travers un rituel. De *fascinum* « mauvais sort », également « pénis ». D'où *fascinatio*, « jeter un sort ». Voir gr. *baskania*.
fatum : « fatalité, destin, mort, oracle ». Voir gr. *ananke*, *heimarmene*, *moira*.
fossa : « fosse, fossé » (creusé à des fins de rituel nécromantique). Voir gr. *botbros*.
furia : « Furie, déesse vengeresse, malédiction personnifiée ». Apparentée à *furor* « folie, frénésie, extase ». Voir gr. *extasis*, *Erinyes*, *mania*.
genius : « esprit personnifié », surtout protecteur et bienveillant, bien que *malus genius* (gr. *kakodaimon*) soit attesté.
gnarus : « celui qui sait ». Terme vague

probablement à dessein, comme d'autres du même genre. Voir *peritus*, *plusscius*, *sciens* ; gr. *oida*.

Haemonius : « Thessalien » (du pays de la sorcellerie). *Haemonis* (fém.) et *Haemonia* (*anus*) sont également attestés. Voir gr. *Thessala*.

hariolus : « devin [extatique], prophète, devin », généralement dans un sens péjoratif. Associé à *augur*, *haruspex*, *vates*. *Hariola* « femme qui prophétise » (en état de transe) ; *hariolor* « babiller, parler [sous le coup de l'inspiration] de façon insensée ».

haruspex : « devin qui interprète les *omina* ». Dans la religion étrusque, il semble en principe avoir observé toutes sortes d'*omina*. Dans la religion romaine était interprété le foie de l'animal sacrifié, mais aussi parfois tout événement extraordinaire (*portenta*, *prodigia*). Comme *hariolus*, le mot signifie « prêtre-mendiant, charlatan », par exemple dans *haruspex vicanus* « devin local, devin indépendant » (opposé aux *haruspices* de la religion d'État romaine). *Haruspica* « femme qui interprète les entrailles d'une manière non admissible pour la religion établie ». Dans l'Antiquité tardive, *haruspex* « *magus* de type païen ». *Haruspicina* « technique de l'*haruspex* ».

Hecate : déesse des Enfers également identifiée à la lune, invoquée par les sorcières. *Hecateia carmina* « sortilèges magiques ». Voir *Diana*.

(*h*)*elleborum* : selon son dosage, cette plante pouvait, en association avec d'autres drogues, servir à la confection d'un poison mortel, d'un hallucinogène, ou d'un remède (destiné à soigner les maladies mentales). Il semble qu'il en

- ait existé deux principales variétés : (1) l'« hellébore noire » = *Helleborus orientalis* ; (2) l'« hellébore blanche » = *Veratrum album*.
- herba* : « plante [magique] ». Souvent combiné avec *carmen* « chant, sort ». Parfois qualifiée en *herba fortis* « herbe puissante », *herba malefica* « mauvaise plante », ou encore *herba mirabilis* « plante merveilleuse ». L'*herbaria* est une femme qui connaît les plantes magiques ou médicinales. Voir *radix* ; gr. *rhizotomia*.
- historiola* (terme moderne) : « petite histoire ». Illustration, sur le mode du mythe, de la puissance d'un charme. Voir *argumentum*.
- illecebrae* : « séduction, tentation », par exemple *facinerosae illecebrae* « séduction mauvaise », c'est-à-dire « magie ».
- imago* : « apparition, fantôme, hallucination ». Voir *anima*, *umbra* ; gr. *eidolon*, *indalma*, *phasma*. *Imago cerea* « poupée de cire ». Voir gr. *mimena* *kerinon*, *zoidion*.
- impietas* : « impiété, sorcellerie ». *Impius* correspond au grec *asebes*, *atheos*. Voir *facinus*, *nefas* ; gr. *asebeia*.
- imprecor* : « maudire ». D'où *imprecatio* « jeter des malédictions ». Voir *deprecor*, *dirae*, *exsecratio*, *preces* ; gr. *arai*.
- incanto* : « enchanter, charmer, ensorceler », également « doter [un objet] de dynamis ». D'où *incantamentum*, *incantatio* « sortilège, enchantement », *incantator* « enchanteur, sorcier ». Voir *cano*, *canto* ; gr. *epode*.
- incubo* « dormir à l'intérieur [d'un temple], dans l'attente d'un rêve significatif ou d'une guérison miraculeuse ». D'où *incubatio* (tardif dans ce sens). Voir gr. *enkoimesis*.
- incubus* (tardif) : « mauvais esprit hantant ceux qui dorment », provoquant des cauchemars et étant en quête de relations sexuelles avec des femmes. Voir *succubus*.
- inspuo* : voir *despuo*.
- internuntius* : « agent intermédiaire », par exemple entre les dieux et les hommes. Voir gr. *daimon*, *mese ousia*.
- interpres* : « interprète, porte-parole d'une divinité, interprète des *omina*, des *portenta*, ou des rêves ». Voir gr. *exegetes*.
- invoco* : « invoquer [les dieux, l'esprit des morts] ». D'où *invocatio*. Voir *advoco*, *invoco* ; gr. *kaleo*, *anakaleo*, *epikaleo*, *katakaleo*.
- iunx* : forme latine du grec *iyxn*.
- lamella* : « fine feuille de métal [inscrite de caractères magiques gravés] ». Également *lamina*, *lamna*. Voir *tabella*.
- lamia* : « femme vampire, sorcière, démon mangeant les nourrissons ». Voir gr. *empousa*.
- Lares* : « ancêtres divinisés, apparentés aux Mânes, dont le culte est rendu à demeure et dans le voisinage », également « esprits protecteurs, genre de démons attachés aux divinités infernales ». Voir *lemures*.
- larvae* : « esprits des morts, démons, esprits malins ». D'où *larvatus* « possédé par des esprits malins » (voir *cerritus*, *lymphatus*). Ces esprits étaient requis pour la divination, d'où l'expression *praesagia larvarum*. Voir *lares*, *manes* ; gr. *nekyodaimon*.
- Laverna* : « divinité [étrusque] des Enfers, déesse et patron des voleurs ».
- lemures* : « genre de fantômes », peut-être à l'origine « esprits des ancêtres morts ». Le terme recouvre en partie les *lares* et les *larvae*. Selon

les anciennes explications (peu fiables), tous les esprits des morts pouvaient être appelés *lemures* – les bons étaient les *lares*, les mauvais les *larvae*. Ceux qui ne sont ni l'un ni l'autre étaient des *Manes* (mais *Manes* signifie littéralement « les bons » – sans doute un euphémisme, comme « Euménides »).

libri carminum valentium : « collections de formules magiques, etc. », probablement du type des papyri magiques dont nous disposons. Voir gr. *Ephesia grammata*.

ligo : « nouer, lier », également « attacher à une amulette ». Voir *deligo*, *obligo*, *solvo* ; gr. *deo*, *katadeo*, *lyo*. *Ligatrix* (tardif) peut désigner « la sorcière », celle qui d'expérience connaît les charmes qui lient, ou sait fabriquer des amulettes. *Ligatura*, littéralement « quelque chose qui est noué sur », également « amulette ». Voir *alligator*, *remedium* ; gr. *periamma*, *periapton*.

lunatus : « lunatique, épileptique ».

lunula : « amulette taillée en forme de demi-lune ou de croissant de lune ». Voir gr. *meniskos*.

lupula : « petite louve », également « prostituée, sorcière ». Diminutif de *lupa*, « louve, prostituée ». Les mots relevant des domaines de la magie et de la prostitution se sont semble-t-il chevauchés dans les sociétés antiques, alors qu'ils pouvaient également appartenir au champ lexical de la violence, comme *Harpyia*, etc.

lymphatus : « possédé par une nymphe, fou, insensé ». Voir *cerritus*, *larvatus* ; gr. *nympholeptos*.

magia : « sorcellerie, magie ». Également à la forme adjectivale, par exemple dans *magae artes*. Le sorcier est appelé

magus, *homo magicus*. Voir gr. *mageia*, *magos*.

maledico : « diffamer, tromper », également « maudire ». *Maledictum* « insulte, malédiction ».

maleficium : « crime, mauvaise action, magie ». Plus spécifiquement, *magicum* ou *inconcessum maleficium* « mal interdit » (semblable à *artes nefandae*). Voir *maleficus* (parfois « sorcier »), *crimen*, *facinus*, *nefas*, *veneficium* ; gr. *kakotechnia*.

Manes : « les bons ». Il pourrait s'agir d'un euphémisme, comme dans le cas des Euménides. Esprits des ancêtres divinisés. Voir *Lares*, *larvae*, *lemures*.

manus mala : « main employée en magie », également « posé sur » ou « geste fait de loin ». Voir *oculus malignus*, « mauvais œil ».

Marsus, *Marsi*, *Marsicus* : les Marses, groupe ethnique d'Italie centrale, étaient réputés pour leurs talents d'herboristes, de magiciens, de devins et de charmeurs de serpents. Les *Marsa venena* désignent les drogues qu'ils employaient et les *nenia Marsa*, vraisemblablement un charme lugubre. Voir *Sabellus* ; gr. *theropodos*.

materia : « matériau, substance ». Voir gr. *ousia*.

mathematicus (comme le grec *mathematikos*) : « mathématicien, scientifique, astronome, astrologue ». Voir gr. *mathesis*.

medicamentum : « drogue, poison, remède ». Voir *remedium* ; gr. *pharmakon*.

minae : « menaces, malédictions, avertissements ». Voir *dirae* ; gr. *apeile*.

miraculum : « merveille, miracle, événement formidable, phénomène surnaturel ». Voir *monstrum*, *portentum*, *prodigium* ; gr. *semeion*, *teras*, *thauma*.

monstrum : « événement contre-nature,

- anormal, créature horrible ». Voir *miraculum*.
- murmur* : « murmure, chuchotement ».
- Manière indistincte de prononcer un sort (vraisemblablement mauvais), opposé aux prières formulées à haute voix et en public. Parfois qualifié : *murmur barbarum*, *dissonum*, *ferale*, ou encore *infandum*, afin d'accentuer le caractère exotique, hideux, menaçant et anormal (illégal) du rituel. Voir *stridor*, *susurrus magicus* ; gr. *sigmos*.
- nardus* ou *-um* : « huile de nard », qui pouvait être utilisée comme crème protectrice. Les parfums, tout comme les bijoux (amulettes), avaient une fonction magique, apotropaïque ; mais ils servaient également d'aphrodisiaques.
- nefas* : « activité magique illégale, immorale, ou sacrilège ». Voir *crimen*, *facinus*, *impietas*, *maleficium* ; gr. *arrheta*, *aporrheta*, *asebeia*. *Nefanda* « actions mauvaises, impies », peut être employé dans le même sens.
- nenia* : « sort, incantation » (par exemple en association avec *Marsa*). À l'origine, lamentation officielle sur les morts, au son d'une flûte. La lamentation et le sort ont en commun l'*ululatio* « ululement ». Voir *ululatio* ; gr. *ololysmos*.
- nocturna (anus)* : « sorcière ». Voir gr. *nyktipolos*.
- ogligo* : « lier, contraindre ». Voir *ligo*, *solvo* ; gr. *deo*, *katadeo*, *lyo*.
- obscaevo* : « indiquer un bon ou un mauvais présage ».
- ocento* (orig. *ob-canto*) : « chanter contre », c'est-à-dire « lancer un sort contre [quelqu'un] ». Le sort en soi est appelé *malum carmen* ou *carmen obliquum*.
- occultus* : « caché, secret, ésotérique, occulte ». Voir *absconditus*, *arcanus*, *clandestinus*, *secretus* ; gr. *apokrypha*.
- oculus malignus* ou *oculus obliquus* : « mauvais œil ». Voir *fascino*, *manus mala* ; gr. *baskania*.
- omen* : « [bons ou mauvais] signes présageant du futur. » D'où *ominator* « celui qui comprend et interprète les *omina* ». Ces signes peuvent être perçus de façon aléatoire, par coïncidence, à moins que quelqu'un ne les guette. L'observation attentive de certains phénomènes (nuages, éclairs, comètes) est parfois nécessaire ; il existe à cette fin nombre d'outils et de techniques. Voir *auspicium*, *divino*, *haruspex*, *miraculum*, *monstrum*, *ostentum*, *portentum*, *prodigium*, *vates* ; gr. *enodioi symboloi*.
- oraculum* : « prédiction [rendue dans un sanctuaire], agent de la prédiction, sanctuaire où on la rend ». Voir gr. *chrao*, *mantis*, *prophetes*.
- Orcus* : « monde d'en bas entendu comme lieu de punition ou domicile des mauvais esprits, dieu des Enfers, personnification de la mort ». Voir *Acheron*, *Acheruns*.
- Paeligni* : peuple d'Italie centrale, associé à l'idée d'une magie efficace. D'où *Paeligna anus* « sorcière Samnite ». Voir *Marsi*, *Sabelli*.
- peritus* : « expert » (en magie). Voir *ars*, *gnarus*, *plusscius* ; gr. *empeiria*, *epistime*.
- perversitas* : « comportement déraisonnable, anormal », par exemple *perversitas magica*. Voir *crimen*, *curiositas*, *facinus*, *nefas*.
- philtrum* : « charmes, drogues, filtres d'amour ». Voir *poculum*.
- phylacterium* : « amulette ». Voir *ligatura*, *remedium*.

plusscius, -a : « en savoir davantage [que les gens du commun] ». Voir *gnarus*, *saga* ; gr. *oida*.

poculum : « récipient à boire, boisson, drogue, poison ». Parfois qualifié en *poculum amoris* ou *desiderii*, *poculum noxium* ou *triste*. Voir *amor*, *philtrum*, *veneficium* ; gr. *philtrum*, *stergema*.

polleo : « être fort, puissant, capable, efficace » (en magie, médecine, etc.). La forme *pollens* est parfois corrompue dans la tradition manuscrite et devient alors *pallens*, qui signifie « causer une pâleur », mais « pâle » est évidemment impropre. Corriger selon le contexte semble nécessaire. La magie est efficace par sa *pollentia*, *potestas*. Voir *arete*, *dynamis*.

portentum : « phénomène anormal, prodige, présage, signe sinistre ». Voir *miraculum*, *omen*, *prodigium* ; gr. *teras*, *thauma*.

potentia : « pouvoir, capacité ». Voir *pollentia*, *potestas*, *virtus* ; gr. *arete*, *dynamis*.

potestas : « pouvoir, contrôle, autorité ». Voir *potentia*, etc.

potio : « boisson chargée de magie », provoquant l'amour ou conduisant à la folie, à la mort (pas toujours intentionnellement). Les potions magiques pouvant s'avérer hautement toxiques quand elles étaient mal dosées, le mot a donné *poison* en anglais et en français ; *potionatus* néanmoins avait déjà le sens d'« empoisonné ». Voir *amor*, *poculum* ; gr. *philtrum*.

praecanto : « chanter [un sortilège] à ou pour [une personne] ». D'où, *praecantio* « sort, amulette » et *praecantrix* « purificatrice, guérisseuse, diseuse de bonne aventure ». Voir *cano*, *canto* ; gr. *epode*.

prae-fiscini ou -*fascine* : « destiné à éloigner la mauvaise fortune ». Voir *fascinum*.

praesagio : « présager, avoir un mauvais pressentiment ». D'où *praesagatio*, -*itio*, -*ium*, etc. Voir *sagus*, -*a*.

praestigia, -*ae* : « supercherie, tromperie ». D'où *praestigiator* « prestidigitateur, acrobate, escroc » et *praestigiatrice* « sorcière, diseuse de bonne aventure », etc. Voir *circulator*.

precor : « prier, souhaiter santé ou maladie à quelqu'un ». *Preces* « prières », également « malédictions », *tacitae preces* « prières [magiques] prononcées silencieusement ». *Thyestae preces* « malédictions mortelles ». De même *funestae*, *infelices*, ou *nefariae preces*. Apparenté à *imprecor*, *imprecatio*. Voir *dirae*, *exsecrato* ; gr. *arai*, *euche*.

prodigium : « phénomène extraordinaire » (dans un sens favorable ou non), qui explique la relation existant entre certains signes et certains faits exigeant une interprétation et la mise en œuvre d'une action réparatrice. Voir *miraculum*, *monstrum*, *omen*, *ostentum*, *portentum* ; gr. *semeion*, *teras*, *thauma*.

propheta : « devin, porte-parole de la divinité », également « figure proche du prêtre, qui exerce la magie ». Voir *oraculum* ; gr. *chresmologos*, *exegetes*, *mantis*, *prophetes*.

radix : « racine d'une plante utilisée en magie et en médecine ». De même que le diminutif *radicula*, il désigne parfois la plante entière. Voir gr. *rhizotomia*.

recanto : « chasser au moyen d'un sortilège ». Voir *cano*, *canto*.

religio : ensemble de concepts, croyances, rituels fondés sur la tradition, qui régule les relations entre les dieux, les individus et la communauté.

remedium : « drogue, remède » (registres

magique et médical), plus spécifiquement « amulette ». D'où *remediator* « guérisseur, qui fabrique des amulettes ». Une drogue employée en magie est parfois appelée *remedium diabolicum, illicitum, ou sacrilegium*.

revoco : « appeler les esprits à revenir [du monde infernal] ». D'où *animarum revocator* « celui qui fait apparaître les esprits ».

ritus (surtout au pluriel) : « rites, rituels, cérémonies » (registres religieux et magique).

Sabellus : « appartenant aux ou provenant des *Sabelli* » (groupe ethnique parlant l'osque, incluant les Samnites). *Sabella carmina* « charmes samnites ». Voir *Marsae voces*, etc. On pensait que ces populations, avec leur culture spécifique, avaient préservé un savoir magique ancien, comme certains peuples plus « exotiques ». Voir *Aegyptius*, etc.

sacer : « qui appartient à la divinité », d'où « sacré, saint, » et « maudit ». Voir gr. *anathema, exagistos*. D'où *sacra* « rites religieux ou magiques », ce dernier étant parfois qualifié d'*arcana, impia, inanudita, nefaria, nocturna, occulta*. *Sacerdos* « magus aux allures de prêtre », *sacrificium* « offrande magique » (qualifié de *funestum, malum*). Voir gr. *hiereus, hiereia, prophetes*. *Sacro* « consacrer » et « vouer à la destruction ». Voir *desecratio*. *Sacramentum* « serment » (plus particulièrement le « serment militaire d'allégeance »); plus tard « mystère, initiation ». Voir *mysterion*. *Sacricola* « fidèle »; peut aussi être synonyme de *saga*. *Sacrificulus* « celui qui effectue des rites étrangers ou magiques », ce qui renvoie à

une multitude de pratiques, rites purificateurs et mystères privés. Voir gr. *agyrtes, anathema, hiereus, mantis, thytes*.

sagus, -a : « prophétique, médium, qui pratique la sorcellerie ». Apparenté à *sagax* « acéré, effilé, aigu » et *sagio* « sentir, avoir du flair ». Une célèbre *saga* syrienne est alternativement décrite comme *sacricola* ou *mantis*. Ce qui semblerait indiquer qu'elle tirait son « savoir supérieur » d'une divinité spéciale ou d'une puissance à laquelle elle sacrifiait (*sacricola*) et qu'elle donnait ses conseils sous une forme prophétique (*mantis*). Mais *saga (anus)* pouvait également désigner une vieille femme s'adonnant à différentes pratiques magiques (protéger les gens contre un mal entrevu en rêves, fabriquer des amulettes, invoquer les morts, etc.). Voir *praesagio*.

scientia efficax : « magie qui fonctionne réellement »; gr. *dynamike episteme*. Les termes apparentés sont *sciens* « celui qui sait », *scientissimus, plusscius*. Voir également *peritus*. On souhaiterait rester prudent quant au domaine spécifique de compétences de ce dernier.

scrobis : « fosse ». Voir gr. *bothros*.

secretum : « secret, rite mystique ou symbole, dessein caché ». Voir *abditus, arcanus, occultus*.

sepulc(h)ralis : « relatif aux tombes », Comme dans *sepulchrale carmen* « charme permettant de faire apparaître les morts ». Voir *bistuarial*.

Sibylla : « type de devin féminin, prophétesse extatique », parfois adorée comme une divinité. Il existait dans le monde antique un nombre variable de sibylles. Les *Libri Sibyllini*, collection de prédictions, étaient consultés à

Rome par un comité officiel. Deux collections d'*Oracula Sibyllina* ont survécu, qui datent de l'Antiquité tardive. *Sibyllistes* « interprètes des oracles sibyllins, devins ».

signum : « signe, présage ». Voir *omen*, *ostentum*, *prodigium* ; gr. *semeion*, *thauma*.

solvo : « libérer, délivrer, soulager ». Opposé à *ligo*. Voir gr. (*apo*)*lyo*.

sonus (magicus) : « intonation spéciale », employée pour la récitation des sortilèges. Voir *stridor*, *susurrus* ; gr. *popphymos*, *sigmos*.

sors : « jeton utilisé pour la divination [cléromancie] ». *Sortes fatidicae* « jetons qui prédisent le destin d'une personne ». *Sortior* « prédire l'avenir » de façon générale, par des jetons ou — par extension sémantique — par tout autre moyen. *Sortilegius* « celui qui choisit les jetons », c'est-à-dire le devin, le diseur de bonne aventure. Les jetons pouvaient être faits de matières diverses — os, bois, métal, papyrus. La méthode a survécu dans le tarot. Des collections d'oracles ou des ouvrages littéraires (par exemple piqués d'une aiguille) pouvaient aussi bien servir de « jetons ». Le mot français *sortilège* est dérivé du latin *sortilegium*, alors que les mots *sorcier*, *sorcière* (*sorcerer* en anglais) sont dérivés du latin tardif *sortiarius*. Par extension sémantique, le mot peut convenir à n'importe quel devin et de là à tout praticien de la magie.

spargo : « arroser, purifier ». Voir gr. *perirhaino*.

stridor : « son sifflant, ronflant ». Ce mot renvoie probablement à une façon particulière de réciter un sortilège, ou bien au son produit par le *rhombus*. Voir *murmur*, *susurrus* ; gr. *sigmos*.

strix : « genre de hibou, de vampire, d'esprit mauvais ». Il semble qu'il ait existé un bagage substantiel de mythes et de folklore relatif à ces créatures. Probablement apparenté à *striga* « sorcière », duquel il est difficile de nettement le distinguer. Le Megascops, de la famille des *Strigidae*, ou Petit-duc, était considéré comme un mauvais présage et les sorcières étaient capables de se métamorphoser en oiseaux ou en tout autre animal. Voir *lamia*.

succubus (tardif) : « démon féminin hantant les dormeurs avec lesquels il cherche à entretenir des relations sexuelles ». Puisque le préfixe *sub-* implique la substitution (un démon prenant la place de l'épouse), on s'attendrait à obtenir la forme *succuba*. La terminaison masculine du mot est peut-être le fait d'une analogie avec *incubus*.

sucus (mixtus) : « jus [d'une plante] », utilisé à des fins médicales ou magiques.

superstitio : « manifestation religieuse privée, étrangère et fautive, survivance de cultes anciens, folklore étrange ». Le terme n'était pas à l'origine négatif, mais sous-tendait la peur exagérée de plusieurs puissances surnaturelles (certaines subsistant de périodes précédentes ou étant de provenance étrangère). *Superstitio execranda* ou *magica* « magie », *superstitiosus hariolus* « devin extatique ». Voir gr. *deisidaimonia*.

supplicium : « offrande ou rituel destinés à apaiser une divinité ». *Supplicia clandestina* « offrandes secrètes », c'est-à-dire « rituels magiques ». Voir *preces nefariae*.

susurrus (magicus) : « murmure, chuchotement ». Également *susuramen*

(*magicum*). Voir *murmur*, *stridor*; gr. *sigmos*.

tabella : « pièce plate en bois, en plomb, etc. » (sur laquelle on inscrit des charmes).

tabum : « fluide corrompu », parfois synonyme de *venenum*. Voir *virus*.

Thessala : « Thessalienne, sorcière ».

toxicum : « drogue, poison ». Voir gr. *pharmakon*, *toxikon*.

trivium : « point de rencontre de trois routes ». Il était bordé de tombes, consacré à Hécate, et l'on s'y adonnait de nuit à la magie. Voir gr. (*graus*) *trioiditis*.

turbo : outil magique, équivalent du grec *rhombos*.

ululatus : « ululer, hurler » (dans un contexte religieux ou magique). Voir gr. *ololysmos*.

umbra : « ombre [dans le monde infernal] », « fantôme [dans le monde des vivants] ». Voir gr. *eidolon*, *psyche*, *skia*.

vanitas : « illusion, simulation », comme dans *magicæ vanitates* « illusions produites par magie ».

vates : « devin ». Apparenté à *vaticinor*, *vaticinium*. Combiné avec *sacrificulus*. Voir gr. *mantis*, *thytes*.

venenum : probablement d'*uenes-nom*, une forme d'*uenus*, au sens de « magie propitiatoire » (voir l'allemand *wünschen*), lié à *Venus*, la divinité, mais aussi à *venenor* « adorer ». Peut-être « filtre d'amour » à l'origine, ensuite toute drogue magique ou médicale (herbe, potion), puis principalement « poison ». Beaucoup de drogues magiques étaient toxiques et susceptibles de provoquer la folie ou la mort si une dose inappropriée

était administrée. Comme le grec *pharmakon*, *pharmakeia*, le mot latin désigne des actions orales ou symboliques, aussi bien qu'une influence surnaturelle, ou encore des drogues (sens originel). D'où *veneficium* « pratique de la magie, sorcellerie », mais aussi « substance efficace, filtre »; *veneficus*, -a « sorcier, sorcière, empoisonneur », parfois associé à *maleficium*, *maleficus*. Également *venenarius* « marchand de poisons, empoisonneur ». Voir *delenimentum*, *potio*, *tabum*; gr. *pharmakon*, -eia.

versipellis : « celui qui peut prendre différentes apparences [par exemple celle d'un loup, d'un chien], loup-garou ». Voir *strix*; gr. *lykanthropos*.

veteratrix : « vieille femme expérimentée, sorcière ». Au masculin, *veterator* « expert [en quelque chose] ».

virga : « baguette, bâton ». Voir gr. *rhabdos*.

virtus : « excellence, capacité, efficacité ». Voir *potentia*, *potestas*; gr. *arete*, *dynamis*.

virus : « fluide puissant, sécrétion [provenant de plantes ou du corps humain], décoction empoisonnée ». Voir *sucus (mixtus)*, *tabum*, *venenum*.

vis : « force, pouvoir ». Voir *virtus*; gr. *arete*, *dynamis*.

visio : « vision, apparition ». Voir gr. *horama*, *phantasma*.

voco : « appeler » (par un sort). *Vox* « voix, son, mot », par exemple *voces sacrae* « sortilèges magiques », *voces Marsae* « sortilèges marse ». Les mots et les noms utilisés en magie étaient souvent inintelligibles aux non-initiés (gr. *onomata asema*). Voir *advoco*, *invoco*, *murmur*, *susurrus*, *ululatus*.

voveo : « vouer, promettre, prier ». D'où *votum* « vœu, prière ». Voir *devotio*, *preces*; gr. *arai*.